

Résultats S'ils sont près de 60 % à reconnaître que l'exercice du métier est de plus en plus difficile, 82 % des enseignants se déclarent satisfaits ou très satisfaits de leur expérience professionnelle. Ils évaluent positivement leurs relations interpersonnelles, tant dans la sphère professionnelle que privée. Ils portent également un regard positif sur leur santé et sur leur cadre de vie. Globalement, 65 % des enseignants jugent leur qualité de vie bonne ou très bonne contre 8 % mauvaise ou très mauvaise. S'ils sont plus d'un tiers à avoir eu un arrêt pour raisons de santé (y compris congé maternité), ils sont aussi deux tiers à avoir assuré des cours en étant malade. Par ailleurs, un enseignant sur six fait état depuis le début de l'année d'une impossibilité de faire cours à cause d'un problème de voix. Concernant la violence, 17 % des enseignants déclarent avoir subi personnellement des comportements hostiles de manière répétée au cours de l'année scolaire et 40 % d'en avoir été témoin. Ces résultats synthétiques sont à nuancer en fonction de divers facteurs démographiques (sexe et âge) et professionnels (en premier lieu, le niveau d'enseignement). En effet, outre les statistiques globales, les analyses croisées et multivariées mettent en évidence la complexité des liens entre ces facteurs et les différents indicateurs de bien-être au travail. Par exemple, la plainte vocale apparaît la plus fréquente chez les enseignants de maternelle, mais ce constat doit être interprété avec prudence en termes d'impact des conditions de travail sur la voix. En effet, c'est aussi en maternelle que la part des enseignants hommes est la plus faible (8 %), or les hommes sont nettement moins à risque de troubles vocaux.

Conclusion Cette enquête, en fournissant des données de cadrage sur la qualité de vie des enseignants en France, représente une première étape dans une démarche de promotion du bien-être au travail de ces personnels.

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.admp.2015.04.010>

7 Les troubles de la voix chez les enseignants de l'éducation nationale d'une ville de l'ouest Algérien : prévalence et facteurs de survenue

The voice disorders among teachers of National Education in a West Algerian city: Prevalence and factors for developing

O. Ghomari*, S. Merad, B. Beghdadli, A.B. Kandouci
Laboratoire de recherche environnement et santé, Djillali Liabes University of Sidi Bel-Abbès, Algérie
*Auteur correspondant.

Adresse e-mail : oghomari2@gmail.com (O. Ghomari)

Objectifs Estimer la prévalence des troubles de la voix (TV) chez les enseignants des trois cycles d'enseignements primaire, moyen et secondaire de la ville de Sidi Bel Abbès.

Méthodes En 2013 un auto-questionnaire a été adressé à tous les établissements scolaires. Les enseignants en activité, âgés de 20 à 59 ans, ayant une ancienneté de plus de un an, avec ou sans TV ont été inclus. L'auto-questionnaire reprenait : les données sociodémographiques et professionnelles où étaient précisés : l'âge, sexe, situation familiale, nombre d'enfants, le contrat de travail, l'ancienneté, la matière enseignée, le nombre de classes et d'élèves par classe et les durées d'enseignement. Les antécédents médicaux ORL et autres favorisant les TV. L'existence de TV, les symptômes vocaux, la fréquence, la durée, le moment de survenue, et la période de récupération d'une voix normale étaient également précisés. Le recours aux soins et l'absentéisme ont été considérés comme un indicateur de gravité.

Résultats Le taux de réponse était de 65,4 % (1527/2334) dont 1451 exploitables. L'âge moyen était de 44,6 ans \pm 6,9. Les femmes représentaient 74 %. La prévalence des TV était 51,7 %, plus importante chez les femmes (54,1 % versus 44,9 %, $p < 0,01$). Les enseignants du moyen étaient les plus touchés ($p < 0,01$). La prévalence augmentait avec l'âge, l'ancienneté, le nombre

d'élèves et de classes à enseigner. Elle ne variait pas avec la charge de travail. Les enseignantes veuves ou divorcées avaient rapporté le plus de plaintes. L'enrouement et la sensation de corps étranger étaient les plaintes les plus rapportées (resp. 39,7 %, 31 %). L'aphonie a concerné 12 % des enseignants. Les TV survenaient d'avantage en fin de journée et fin de trimestre. La récupération de la voix intervenait lors des week-ends et les vacances scolaires. Le recours aux soins a concerné 48 % des enseignants avec un TV et a généré des arrêts de travail chez 13 % d'entre eux.

Conclusions L'étude rapporte l'importance des TV chez les enseignants et souligne l'importance du dépistage par la formation du médecin du travail sur le risque vocal et la nécessité d'une prise en charge multidisciplinaire des TV dans sa globalité en vue d'une prévention durable.

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.admp.2015.04.011>

8 Prévalence des lombalgies et de leurs facteurs de risque professionnels chez les travailleurs de l'agriculture en France en 2010

Prevalence of low back pain and occupational risk factors in French agricultural workers in 2010

N. Fouquet^{a,b,c,*}, E. Cercier^b, E. Chazelle^a, B. Geoffroy-Perez^a, A. Petit^{b,d}, A. Descatha^{c,e,f}, Y. Roquelaure^{b,d}

^aInstitut de veille sanitaire (InVS), département santé travail, Saint-Maurice, France

^bLaboratoire d'ergonomie et d'épidémiologie en santé au travail (LEEST), LUNAM université, université d'Angers, Angers, France

^cInserm, UMS 011 « Cohortes épidémiologiques en population », Villejuif, France

^dCHU d'Angers, Angers, France

^eInserm, UMR 1168, Villejuif, France

^fUniversité Versailles-St-Quentin, Versailles, France

*Auteur correspondant.

Adresse e-mail : natacha.fouquet@univ-angers.fr (N. Fouquet)

Introduction La phase pilote du programme Coset-MSA a permis d'évaluer la prévalence des lombalgies et de leurs facteurs de risque professionnels chez les travailleurs de l'agriculture, et notamment les agriculteurs exploitants et les ouvriers agricoles.

Méthodes Les travailleurs ont été recrutés, dans cinq départements, par tirage au sort dans les bases de données de la MSA et invités à remplir un auto-questionnaire portant sur les expositions et les lombalgies au cours des 12 derniers mois. L'échantillon d'analyse était constitué de 1130 travailleurs, âgés de 18 à 65 ans, exerçant dans le secteur agriculture, sylviculture et pêche, et en activité au moment de l'enquête.

Résultats La prévalence des lombalgies au cours des 12 derniers mois était élevée, chez les hommes (65 %) comme chez les femmes (64 %). Chez ces dernières, la prévalence diminuait significativement avec l'âge (de 95 % chez les moins de 30 ans à 56 % chez les 50 ans et plus, $p < 0,01$). Des douleurs quotidiennes étaient rapportées par 10 % des hommes et 11 % des femmes, avec une prévalence qui augmentait avec l'âge, de façon significative chez les hommes ($p < 0,001$). La prévalence ne différait pas significativement selon la catégorie socioprofessionnelle (CSP). Cependant, soulignons la forte prévalence des lombalgies parmi les hommes artisans, commerçants et chefs d'entreprise (surtout des jardiniers, paysagistes...) malgré des effectifs faibles. Chez les femmes, les agricultrices exploitantes et les ouvrières agricoles étaient plus nombreuses à souffrir de lombalgies, quelle que soit la durée des symptômes.

Le port de charges de plus de 25 kg plus de 2 heures par jour concernait 16 % des hommes et 5 % des femmes, se pencher en avant ou sur le côté plus de 4 heures par jour 15 % et 16 % respectivement et la conduite plus de 4 heures